

Une nouvelle espèce d'ours due au réchauffement climatique ?

D'après un [dossier](#) du site académique de Nantes

1. L'exemple du Pizzli

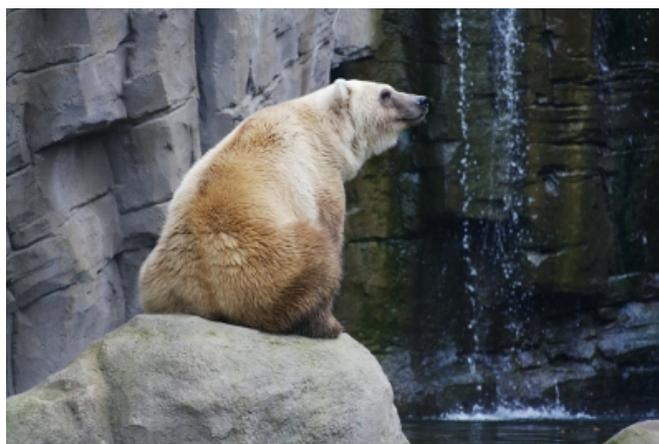
Le Pizzly, encore appelé Grolar ou Prizzly, a été trouvé sur l'île de Banks, au nord ouest du Canada, en 2006. Voici l'extrait d'un article du journal "Le Monde", rédigé le 17 décembre 2010, par Catherine Vincent.

"En 2006, un ours blanc portant des tâches brunes est tué par un chasseur américain. Après analyse de son ADN, il s'avère qu'il s'agit d'un hybride entre l'ours polaire et le grizzly. Ce premier cas reste isolé jusqu'à ce que soit confirmé, au printemps 2012, qu'un nouvel ours bicolore venait d'être tué. Fourrure blanche et pattes brunes, l'animal est cette fois une chimère de seconde génération, né d'un grizzly mâle et d'une femme hybride".

Ursus maritimus (ours polaire) et Ursus arctos (Ours brun, ou grizzly) sont considérés comme deux espèces d'ours différentes. Or, selon la définition biologique de l'espèce, deux individus appartiennent à la même espèce s'ils peuvent se reproduire ensemble et que leurs descendants ne sont pas stériles.

Comment peut-on expliquer l'apparition du Pizzly, hybride fertile, si l'ours polaire et l'ours brun sont des espèces d'ours différentes ?

Source de l'image : Zoo Osnasbrück, Thorsten Vaupel.



2. Ursus arctos et Ursus maritimus, deux espèces d'ours bien différentes ?

[Source 1](#) et [source 2](#) des illustrations

Ursus arctos d'Amérique du nord (= grizzly ou ours brun)	Ursus maritimus (= ours polaire)
 A photograph showing two brown bears in a lush green field. One bear is lying down on the left, and the other is standing on the right, looking towards the camera.	 A photograph of a polar bear walking across a snowy, icy landscape. The bear is in profile, moving from left to right.
 A world map where the continent of North America is highlighted in a bright red color, indicating the range of Ursus arctos.	 A world map where the Arctic region, including parts of North America, Europe, and Asia, is highlighted in a light blue color, indicating the range of Ursus maritimus.

<i>Ours</i>		<i>Ursus arctos</i> <i>d'Amérique du Nord (= grizzly ou ours brun)</i>	<i>Ursus maritimus</i> <i>(=ours polaire)</i>
<i>Caractéristiques</i>			
<i>Pelage</i>		<i>Brun</i>	<i>Blanc uniformément</i>
<i>Dimensions</i>	<i>Tête et corps</i>	<i>1.7 à 2.8 m</i>	<i>1.8 à 3m</i>
	<i>Hauteur au garot</i>	<i>0.9 à 1.5m</i>	<i>1 à 1.6 m</i>
<i>Membres</i>		<i>Griffes non rétractiles de 5 à 7 cm à la main et 3 à cm au pied</i>	<i>Griffes plus courtes et plus acérées. Doigts partiellement palmés</i>
<i>Régime alimentaire</i>		<i>Omnivore</i>	<i>Carnivore</i>
<i>Milieu de vie</i>		<i>Forêts, zones côtières, montagnes</i>	<i>Banquise</i>
<i>Période d'accouplement</i>		<i>Mai à Juillet</i>	<i>Avril à Juin</i>
<i>hibernation</i>		<i>De décembre à mi-mars</i>	<i>Seules les femelles gestantes hibernent</i>

La comparaison de l'ours brun et de l'ours polaire montre qu'ils occupent des niches écologiques différentes. Elle permet de confirmer l'appartenance de ces deux ours à des espèces différentes, cette fois-ci à partir de critères morphologiques, physiologiques, comportementaux, écologiques. Tous ces arguments sont donc en faveur d'un **maintien de la distinction entre ces deux espèces d'ours**.

Les cartes indiquent aussi que le Pizzly a été retrouvé à la frontière de la banquise et de leurs aires de répartitions géographiques, au nord est du Canada.

3. Génétique et hybridation chez les Ursidés.

Le taxon des Ursidés réunit **8 espèces** présentes en Eurasie et en Amérique. Des données fossiles semblent indiquer la présence passée de ce taxon en Afrique, aucune donnée ne concerne l'Australie.

- Six de ces espèces possèdent un caryotype à **74 chromosomes** : seuls le panda géant (**42 chromosomes**) et l'ours à lunettes (**52 chromosomes**) possèdent un nombre différent de chromosomes.
- De **nombreux cas d'hybridations** ont été observés chez les ours, en captivité mais aussi dans la nature. Lorsque le statut reproducteur des hybrides est connu, ceux-ci sont généralement fertiles. Il est à noter cependant qu'il n'y a pas d'exemples d'hybridations avec les pandas, ces derniers présentant des différences génétiques majeures avec les autres espèces d'ours, notamment par leur nombre de chromosomes :
 - Nombreux cas d'hybridations fertiles observées en captivité, puis plus récemment dans la nature, entre **l'ours polaire (Ursus maritimus)** et **l'ours brun (Ursus arctos)** de l'Amérique du nord.
 - Un hybride recueilli ourson dans la nature et étudié en 2005 par Galbreath et al, au Cambodge, entre un **ours des cocotiers (Ursus malayanus)** et un **ours à collier (Ursus thibetanus)**.
 - Un hybride né en captivité, entre un **ours des cocotiers (Ursus malayanus)** et un **ours lippu (Melursus ursinus)**.
 - Plus étonnant peut-être, un hybride né en captivité d'un croisement entre un **ours à collier (Ursus thibetanus)** et un **ours à lunettes (Tremarctos ornatus)** ! Les études menées ont montré que cet hybride était fertile.

Ainsi, le critère biologique d'interfécondité, généralement utilisé pour définir la notion d'espèce, peut parfois être mis en défaut. Il est donc nécessaire d'appliquer une **dimension temporelle** à la notion d'espèce.

4. Hybridation et réchauffement de la planète.

- Le réchauffement climatique a conduit les ours bruns à remonter vers le Nord. La barrière géographique entre les territoires naturels des ours bruns et des ours polaires est en train de disparaître, suite à la fonte de la banquise liée au réchauffement climatique.
- La disparition de la récente barrière d'isolement reproducteur entre l'ours brun et l'ours polaire semble être une des conséquences de la fonte de la banquise liée au réchauffement climatique de la Terre.
L'ours blanc et le grizzly sont donc deux espèces incomplètement isolées, et le pizzly correspondrait à une population phénotypiquement instable d'hybrides, géographiquement localisée mais pas isolée.
La formation d'hybrides fertiles entre les ours polaires et les ours bruns n'est pas le seul exemple d'hybridation actuelle chez les mammifères dans les régions arctiques.